

DISCOURS INAUGURAL DE LA CEREMONIE DE YOM HASHOAH

Lecture des Noms des Juifs déportés de France

Mémorial de la Shoah, le lundi 13 avril 2026

par François Heilbronn

Mesdames et Messieurs les anciens déportés

Mesdames et Messieurs les résistants

Mesdames et Messieurs les orphelins de la Shoah et enfants cachés

Monsieur **François Hollande**, ancien Président de la République Française

Madame **Catherine Vautrin**, ministre des Armées

Monsieur **Philippe Baptiste**, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace

Madame **Aurore Bergé**, ministre déléguée chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la Lutte contre les discriminations

Madame **Marie-Pierre Vedrenne**, Ministre déléguée auprès du ministre de l'Intérieur, chargée de la Citoyenneté

Madame **Alice Ruffo**, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées et des Anciens combattants.

Madame et Messieurs les Ambassadeurs d'Allemagne, d'Autriche, d'Israël, du Rwanda, et de France pour les Droits de l'Homme

Mesdames et messieurs les sénateurs

Mesdames et messieurs les députés

Monsieur **Emmanuel Grégoire**, Maire de Paris

Mesdames et messieurs les maires et adjoints aux maires

Madame **Anne Hidalgo**, ancienne Maire de Paris

Monsieur **Alain Finkielkraut**, membre de l'Académie Française

Mesdames les Rectrices des académies de Paris et de Normandie,

Messieurs les Recteurs des académies de Créteil, de Strasbourg, d'Aix-Marseille et de Reims

Madame et Messieurs les préfets

Monsieur le Délégué interministériel dirigeant la DILCRAH

Madame la Présidente de la CIVS

Monseigneur l'Archevêque de Paris

Monsieur le Grand Rabbin de France

Mesdames et messieurs les représentants des Cultes

Monsieur le Président du Mémorial de la Shoah

Monsieur le Président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Monsieur le Président du Consistoire Central et Monsieur l'ancien Président du Consistoire de Paris

Monsieur le Président de Judaïsme en Mouvement

Monsieur le Président du CRIF

Mesdames et messieurs les Présidents d'associations d'anciens déportés, d'anciens combattants, de résistants et de victimes de génocides

Mesdames et messieurs les Présidents d'associations antiracistes, contre l'antisémitisme et mémorielles

Mesdames et messieurs les Présidents d'Académie, de Fondations et d'associations

Monsieur et Madame **Serge et Beate Klarsfeld** et les Fils et Filles des déportés Juifs de France

Chers enfants du Talmud Torah de Judaïsme en Mouvement

Chers amis

*

En ce jour de Yom Hashoah, le jour choisi par l'Etat d'Israël pour commémorer les plus de 6 millions de victimes du génocide des Juifs d'Europe, mais aussi honorer les 1,5 million de combattants juifs dans les armées alliées et les mouvements de Résistance, nous sommes tous réunis au Mémorial de la Shoah pour lire un à un les noms des plus de 74.000 Juifs déportés de France ainsi que ceux des près de 4.000 morts en captivité ou assassinés en France entre 1941 et 1944.

Cette lecture des noms des déportés juifs de France dure 24 heures. Et pendant 24 heures nous lisons un à un les noms de celles et ceux qui comme nous l'a toujours rappelé Simone Weil : *« il ne reste que le nom »*.

En 24 heures nous ne pouvons lire les noms de près de 76.000 Juifs déportés de France dont les Noms figurent sur le mur qui nous est proche.

Cette année nous lisons au total 30.843 noms dont ceux de 6.187 enfants comprenant les 4.115 enfants de la Rafle du Vel d'Hiv déportés tous vers Auschwitz-Birkenau du convoi 5 au convoi 35.

Lors de notre cérémonie officielle, nous lisons tous ensemble sans ordre protocolaire, les 1.038 noms du convoi n°5, parti de Beaune-la-Rolande le 28 juin 1942, avec dans ces 10 wagons à bestiaux, 1004 hommes et 34 femmes. La majorité des hommes composant ce convoi sont des Juifs étrangers arrêtés lors de la rafle, dites du billet vert à Paris, par la Police Française le 14 mai 1941. Afin de remplir l'effectif du convoi, 108 personnes juives, dont 34 femmes et 74 hommes sont arrêtées dans la région d'Orléans et parmi ces Juifs des citoyens français.

Danecker, le chef de la section « IV J » de la Gestapo, chargée de la « question juive » informe Berlin que le train spécial N.815 de travailleurs juifs vers Auschwitz a quitté Beaune-la-Rolande à 5 h 20 du matin. Il s'arrêtera à Malesherbes entre 6 h 45 et 6 h 58, à Montereau entre 8 h 10 et 8 h 34, à Troyes entre 11 h 35 et 11 h 49 et ainsi de suite toute la journée jusqu'à la frontière à Novéant-sur-Moselle entre 19 h 57 à 20 h 20.

Dans son témoignage d'après-guerre, un des 87 survivant homme, Martin Steg, père du professeur Ady Steg qui fut Président du CRIF et de l'Alliance Israélite Universelle, décrit les conditions du trajet : *« Le 27, dans l'après-midi, on nous a fait monter dans un wagon à bestiaux grillagé, sans rien nous donner à boire ni à manger ; le 28, nous sommes partis, gardés par des Allemands qui avaient un wagon de voyageurs pour eux. Jusqu'à la frontière, nous avons pu demander de l'eau à des Français, qui nous en ont donné ; une fois la frontière passée, toutes les demandes étaient vaines. »*

Un autre rescapé, Salomon Sniadov rapporte avoir été entassé dans un wagon à bestiaux muni d'un seau pour les besoins. Ce seau fut très vite renversé et son contenu répandu dans tout le wagon. À la frontière, alors que les habitants essayaient d'aider les déportés en leur donnant de l'eau, les Allemands ont refusé et les déportés sont restés sans boisson. Selon l'historien Serge Klarsfeld, On a dénombré 87 hommes survivants de ce convoi, mais aucune femme.

Parmi les assassinés on trouve Motel Papiernik (34 ans), le père du grand médecin Émile Papiernik. Parmi les rescapés, On trouve Daniel Finkielkraut (âgé de 37 ans) père d'Alain

Finkielkraut, membre de l'Académie Française, présent parmi nous ce soir et qui lira le nom de son père.

En ce jour de Yom HaShoah, en ce jour du souvenir pour les plus de six millions de Juifs assassinés en Europe, nous devons au-delà du souvenir et de l'hommage que nous devons à nos si chers disparus, garder un regard lucide et un esprit combattif contre l'antisémitisme renouvelé, débridé qui ne cesse de déferler par le monde depuis les massacres collectifs de Juifs commis sur la Terre d'Israël par le mouvement terroriste palestinien Hamas, le 7 octobre 2023.

Rien n'arrête cet antisémitisme en France où nous battons de tristes records de violences et d'agressions antisémites avec en moyenne plus de 5 actes par jour depuis deux ans et demi. Les techniques de propagande antisémite ont été renouvelées, les réseaux sociaux instrumentalisés par des organisations de l'Islam radical, certains États étrangers et un mouvement politique français, polluant ainsi l'esprit de notre jeunesse, la poussant à la violence contre les Français juifs.

Ces formes renouvelées d'antisémitisme procèdent par détournement et par inversion.

Son principal mécanisme est celui de l'« **inversion de la Shoah** ». Les victimes d'hier sont présentées indument comme les bourreaux d'aujourd'hui. Le génocide des Juifs d'Europe est instrumentalisé, relativisé et retourné contre ceux dont il constitue l'histoire tragique. Les Juifs sont, comble de l'indignité, comparés aux nazis. Ils sont traités de génocidaires et ainsi combattus comme les nazis. L'État d'Israël, seul État pour les Juifs au monde, étant appelé à disparaître.

Ces comparaisons fausses et indignes assimilent un crime d'extermination de tout un peuple, planifié et industriel, à des guerres contemporaines avec son corollaire douloureux de morts de civils, certes tragiques, mais sans commune mesure, brouillant les repères et banalisant le mal.

Ce phénomène ne relève pas d'une simple dérive du langage.

Il participe d'une normalisation inquiétante de l'antisémitisme, se dissimulant sous de nouveaux mots et de nouvelles justifications. A chaque génération, l'antisémitisme opère sa mue. Nous assistons à sa dernière et redoutable transformation.

Ainsi l'hostilité aux Juifs longtemps identifiée comme une haine condamnable pénalement, cherche à se présenter désormais comme une opinion, un nouveau combat légitime et moral.

Dans ce contexte, les commémorations, comme celle de ce soir demeurent nécessaires, mais elles ne suffisent plus.

Il nous faut enseigner davantage, enseigner avec rigueur et clarté, et affirmer sans ambiguïté les exigences de la connaissance historique.

Opposer les faits à la falsification, la méthode scientifique à l'approximation, la complexité de l'histoire aux simplifications militantes et passionnelles.

Enseigner la Shoah et les trois autres grands génocides du XXème siècle aujourd'hui, c'est aussi redonner leur sens aux mots, à l'heure où ceux-ci sont détournés et instrumentalisés par de générations ignorantes et/ou manipulées par les réseaux sociaux et les semeurs de Haine.

Les notions de génocide, de crime contre l'humanité ou de persécution ne sont pas des fourre-tout idéologiques, des slogans partisans, mais des concepts historiquement définis.

L'enseignement de la Shoah demeure aujourd'hui l'un des fondements essentiels de la transmission de l'histoire des violences de masse et de la formation civique.

Il ne s'agit pas seulement de transmettre un savoir historique, mais d'interroger, par l'histoire, les conditions politiques, sociales et humaines qui ont rendu possible, au cœur de l'Europe moderne, un crime d'extermination sans précédent.

Au Mémorial de la Shoah, ce sont nos exigences : éduquer, expliquer et prévenir.

Dans ce combat de tous les instants pour la défense de nos valeurs Républicaines : la vérité, l'humanisme et l'universalisme nous sommes partenaires du ministère de l'Éducation, des Armées, de l'Intérieur, de la Justice, de la Culture, de la Lutte contre les Discriminations et de la DILCRAH.

Ainsi en 2025, nous avons accueilli ou rencontré plus de 160 000 scolaires. Organisé 38 voyages d'études à Auschwitz, dont 22 pour les scolaires. Formés plus de 6 000 enseignants. Ce combat si nécessaire par l'éducation et la formation, montre bien que nous ne touchons pas encore assez d'élèves et de professeurs. Nous avons besoin dans cet effort pédagogique essentiel et pour la protection de notre socle républicain, du soutien de tous, oui de tous pour répondre à une demande sans cesse croissante des rectorats, des proviseurs et des enseignants.

Cette lecture des Noms imaginée et organisée pour la première fois en 1991 par le rabbin Daniel Farhi du MJLF devenu Judaïsme en Mouvement et Serge Klarsfeld est un de ces moments où tous ensemble indifféremment de nos origines, convictions, nous lisons un à un les noms des enfants, des femmes et des hommes assassinés pour le simple fait d'être nés juifs. Et nous devons rester fidèle à ce qu'ils nous ont légué le « *Plus jamais ça !* ».

Lors de notre cérémonie de ce soir, après que des rescapés des camps de la mort ou enfants juifs rescapés, accompagnés de 6 jeunes enfants du Talmud-Torah de Judaïsme en Mouvement, allumeront les 6 bougies du souvenir à la mémoire des 6 millions de Juifs assassinés en Europe, nous écouterons le témoignage de l'une de nos très chère amie rescapée

Frania Eisenbach Haverland.

Frania est née en 1926 à Tarnów dans le sud de la Pologne dans une famille juive de musiciens. Elle est internée à 15 ans en 1941 dans le ghetto de Tarnów, jusqu'à sa liquidation en septembre 1943. Puis elle est déportée au camp de Plaszów en Pologne où elle reste 8 mois. Elle y attrape le typhus. Puis en mai 1944 elle est déportée au camp d'Auschwitz-Birkenau. En novembre 1944, elle est envoyée au camp de Flossenbürg puis rejoint enfin le camp de Theresienstadt, où elle est libérée le 8 mai 1945. Seule survivante d'une famille de 60 personnes Elle rejoint alors Paris. Elle s'est engagée dans le monde associatif et transmet son témoignage lors de nombreux déplacements dans les établissements scolaires dans toute la France et s'implique dans le Concours national de la Résistance et de la Déportation. Elle a écrit son histoire dans un livre publié en 2007 intitulé « Tant que je vivrai ». Elle est Chevalier de la Légion d'honneur, du Mérite et décorée des Palmes académiques.

A la fin de son témoignage, nous entamerons, ensuite la lecture des noms du convoi 5, où 144 personnalités politiques, diplomatiques, religieuses, associatives sans ordre protocolaire ainsi que des membres des familles des déportés du convoi 5 liront les 1.038 noms qui le composent.

Six enfants du talmud Torah de Judaïsme en Mouvement débiteront la lecture suivis comme chaque année par Serge Klarsfeld, qui sera ainsi le premier des invités officiels à lire en hommage à son travail et à celui des Fils et Filles des Déportés Juifs de France. Travail inlassable qui a permis de restituer un nom, un souvenir, parfois un visage à chacun de ces déportés. La lecture du convoi 5, sera clôturée par Beate Klarsfeld en hommage à tous ses combats.

Cette première lecture du convoi 5 de la cérémonie officielle devrait s'achever vers 20h30. Nous marquerons alors une très courte pause pour permettre à nos invités qui le souhaitent de nous quitter. Puis nous reprendrons la lecture au convoi 6 où une vingtaine de personnalités continueront notre lecture.

Nous reprendrons ensuite la lecture et ce de manière ininterrompue pendant 24 heures jusqu'au convoi 35. Nous lirons chaque prénom, chaque nom et ce sans discontinuer.

Ce soir à partir de 20h30 et demain au Mémorial de la Shoah, en parallèle de la lecture des Noms, nous aurons un certain nombre de cérémonies, de rencontres et de projections dont je vous invite à consulter le déroulement sur le programme qui vous a été remis.

Je souhaite remercier Judaïsme en Mouvement et le Mémorial de la Shoah, ses présidents, le directeur du Mémorial, toutes les équipes et tous les militants qui organisent si bien chaque année et de manière si dévouée cette lecture de noms ininterrompue nuit et jour durant 24 heures.

Je voudrais remercier également le Consistoire central et de Paris, ses Présidents, pour leur participation active à ce moment d'unité. Remercier enfin la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, son Président, son Directeur et ses équipes pour le soutien sans faille à cette cérémonie et ce tous les ans.

Enfin au nom de tous les organisateurs de cette cérémonie nous souhaiterions rendre un hommage affectueux aux rescapés des camps de la mort disparus au cours des douze derniers mois :

Armand Bulwa, Francine Christophe, Gabriel Benichou, Victor Perahia, Jacques Altman.

Rendre hommage également aux militants des « Fils et Filles déportés Juifs de France », comme aux militants de la mémoire disparus au cours des douze derniers mois :

François Szulman, Joseph Schwartz, Marie Rajade, Henri Battner, Jean Lévy, Pierre Degenszajn, Marcel Ophuls et Hélène Mouchard-Zay.

Avec une pensée toute particulière pour notre amie Hélène Mouchard-Zay. Hélène était la fille de Jean Zay, mais surtout la fondatrice du CERCIL. C'est elle qui a créé ce lieu de mémoire à Orléans dédié aux camps du Loiret et aux enfants déportés, dorénavant géré par le Mémorial de la Shoah. Hélène aurait dû être là ce soir pour lire avec nous, comme chaque année, comme toujours. Nous pensons à elle, à son mari Claude et à ses deux fils Pierre et Daniel.

Je vous remercie